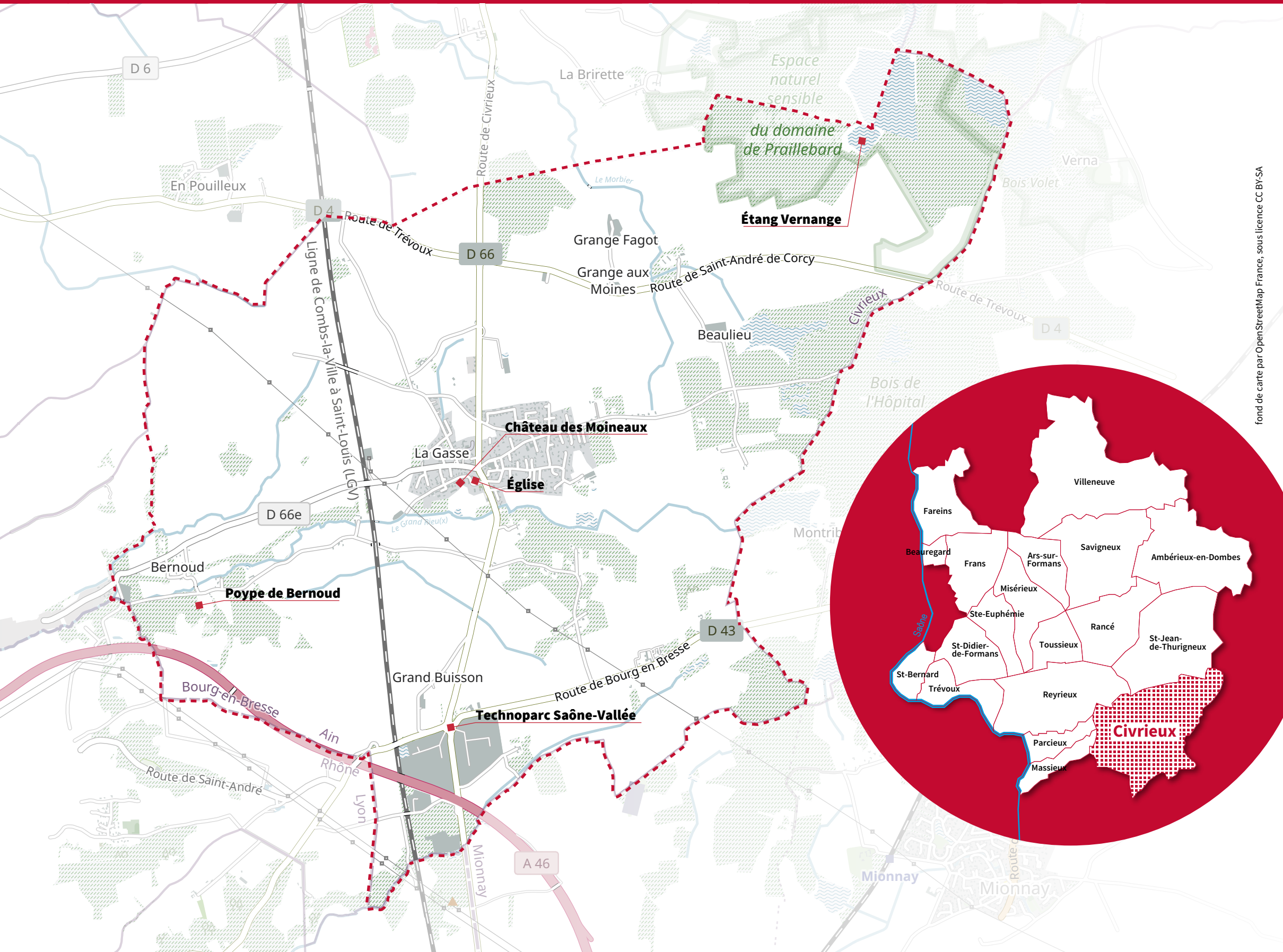


LA GAZETTE

DE CIVRIEUX



fond de carte par OpenStreetMap France, sous licence CC BY-SA

CARTE D'IDENTITÉ



19,76 km²



Alt. 225 m / 311 m



1 919 habitants
(au 01/01/2023)



Densité population
Espace peu dense (2021)



En bref

Les habitants sont les **Sévériens** et les **Sévériennes**.

Le **Grand Rieu(x)** et le **Morbier** sont les cours d'eau qui traversent la commune. Le ruisseau temporaire des **Tendasses** se charge en eau lors des périodes de pluviométrie.

La commune de Civrieux est **jumelée avec trois villages** : depuis 1998 avec **Cerreto Laziale** (Italie), situé à 50 km à l'est de Rome dans la région du Latium ; depuis 2017 avec **Rasinari** (Roumanie), situé dans le judet de Sibiu et **Sebechleby** (Slovaquie), situé dans la région de Banská Bystrica.

CARRÉ PATRIMOINES
VILLES & PAYS
D'ART & HISTOIRE
DIRE

IL ÉTAIT UN VILLAGE...

La commune actuelle de Civrieux était occupée dès l'époque gallo-romaine. Elle s'est constituée à partir de trois anciennes paroisses : Civrieux, Bussige et Bernoud.

L'église de Civrieux existe en 984 et dépend de l'Église de Lyon depuis le 12^e siècle jusqu'à la Révolution française. Pendant longtemps, une partie de Civrieux appartient au Franc-Lyonnais, terres de l'Église de Lyon, convoitées par les Savoyards et les Bressans.

La paroisse de Bussige, dont le nom apparaît vers l'an 1000, dépendait de la Seigneurie de Montribloud, appartenant elle-même aux sires de Villars. Elle fut rattachée à Civrieux à la Révolution.

La paroisse de Bernoud est elle aussi mentionnée dès 984. Territoire acquis par les chanoines comtes de Lyon, ils en font le chef-lieu d'une châellenie et y bâtissent un château-fort. Le village de Bernoud est, par la suite, rattaché à Civrieux.

Aujourd'hui, la commune est constituée de nombreux écarts, de fermes isolées, d'un hameau et du bourg central. C'est autour de celui-ci que s'est pérennisée l'organisation urbaine au cours du 19^e siècle et au début du 20^e siècle, le long de l'actuelle RD 66 avec un noyau originel situé en surplomb du Grand Rieu(x), un bâti dense le long de la route principale et plus excentré pour les maisons bourgeoises et les fermes, l'apparition de lieux-dits : La Courge, La Petite Bâchée, Bois Ravat, et les prémices du développement pavillonnaire à partir des années 1950.

Des années 1970 à 1990 le modèle pavillonnaire s'impose, à partir des années 2000, les formes architecturales se diversifient, chaque maison étant un projet individuel.

L'occupation urbaine a beaucoup augmenté même si les espaces agricoles représentent encore 75% du territoire de la commune. Cette dernière fut un pôle local assez conséquent dans la production de choux à choucroute jusqu'au début des années 1980. Sur le territoire, l'importance des cultures de maïs, blé, colza, tournesol, prairies, ponctuées çà et là de bois et d'étangs, témoigne d'une agriculture solide comprenant une vingtaine d'exploitations.

Depuis l'an 2002, Civrieux a rejoint la Communauté de communes Dombes Saône Vallée qui a notamment développé, à partir de 2011, le « Technoparc Saône Vallée », un parc d'activités économique de 27 hectares, implanté Route de Lyon au lieu-dit La Bergerie.



Parmi les activités représentées : aéronautique, paramédical, cosmétique, broderie de luxe, métallurgie, sciences de la vie, traitement de l'eau, ventilation et traitement de l'air, bureaux d'études, services...

En 2020, environ 86% de l'habitat se compose de maisons individuelles : fermes en pisé, villas récentes et quelques logements locatifs privés.



DES BÂTIMENTS TÉMOINS DU PASSÉ

L'ÉGLISE

L'Église Saint-Denis de Civrieux, à l'allure néogothique caractéristique de la toute fin du 19^e siècle, a été reconstruite à plusieurs reprises et a conservé son chœur ancien. Citée dès le 10^e siècle, elle a été agrandie au fil du temps avec l'ajout des chapelles Notre-Dame et Saint-Jean-Baptiste au 17^e siècle et d'une troisième chapelle en 1850.



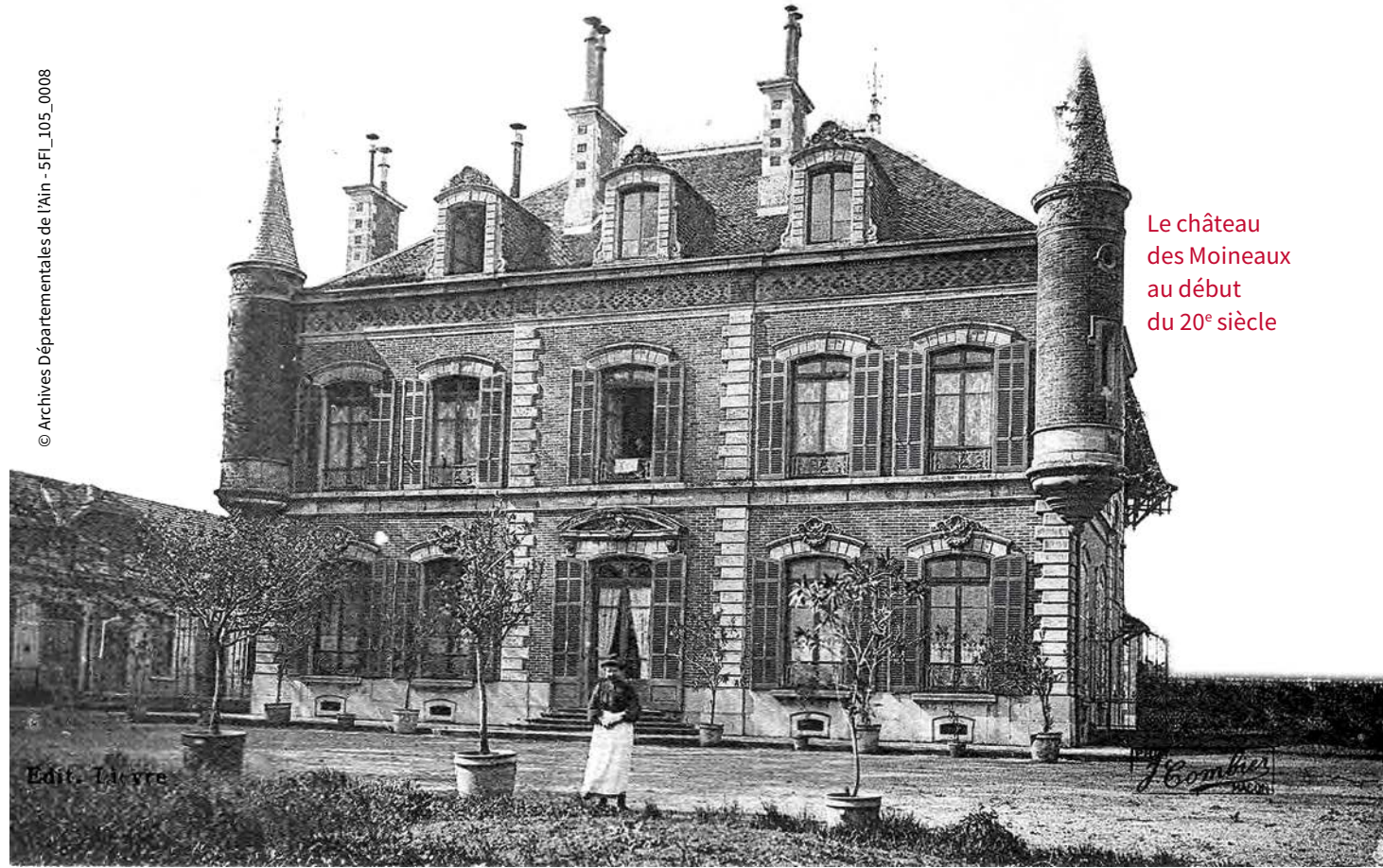
Plusieurs éléments sculptés sont enchâssés dans les murs extérieurs de l'église. Un relief représente Saint Denis qui porte sa tête dans ses mains (évangéliste et premier évêque de Lutèce, il aurait marché portant sa tête dans les mains). Les quatre évangélistes, l'ange de Saint Matthieu, le lion de Saint Marc, le bœuf de Saint Luc et l'aigle de Saint Jean proviendraient de l'ancienne église de Bussige. L'église conserve également du mobilier liturgique : chasubles, bannières brodées ainsi que différentes statues : Christ en Croix, Saint Antoine et Sainte Philomène ainsi que Saint Denis.

Plusieurs éléments sculptés sont enchâssés dans les murs extérieurs de l'église. Un relief représente Saint Denis qui porte sa tête dans ses mains (évangéliste et premier évêque de Lutèce, il aurait marché portant sa tête dans les mains). Les quatre évangélistes, l'ange de Saint Matthieu, le lion de Saint Marc, le bœuf de Saint Luc et l'aigle de Saint Jean proviendraient de l'ancienne église de Bussige. L'église conserve également du mobilier liturgique : chasubles, bannières brodées ainsi que différentes statues : Christ en Croix, Saint Antoine et Sainte Philomène ainsi que Saint Denis.



Les fermes en pisé sont difficiles à identifier dans le paysage à cause de l'enduit qui les couvre souvent. Ici une ferme à Civrieux où l'on peut observer les marques laissées par le coffrage appelé banche et par le lassoier (trous carrés).

Sainte Philomène, martyre chrétienne du 4^e siècle vit son culte largement relayé par le Saint Curé d'Ars.



Le château des Moineaux au début du 20^e siècle

LE CHÂTEAU

Le château de Civrieux, au cœur d'un grand parc, est une propriété privée qui ne se visite pas. Il abrite depuis 1968 un Centre pour la Sauvegarde de l'Enfance, « Les Moineaux », fondé à la fin de la guerre et destiné à accompagner des enfants présentant des troubles du comportement.

Manoir plus que château, cette résidence d'agrément a été construite vers 1860 dans le goût romantique de l'époque par une famille de la bourgeoisie, les Rival, puis achetée par une grande famille de soyeux lyonnais, les Brochier.



LES FERMES EN PISÉ

Comme de nombreuses communes du plateau de Dombes, Civrieux comprend un nombre important de hameaux correspondant à l'emplacement de fermes isolées, la plupart construites entre le 18^e et le 19^e siècles.

Le pisé constitue le matériau principal dans la construction traditionnelle de la Dombes et du Val de Saône, la pierre et la brique étant réservées à des édifices majeurs. Il s'agit d'un procédé par lequel on construit les maisons avec de la terre sans la soutenir d'aucune pièce de bois et sans la mélanger de paille et de bourre. La terre est directement extraite du sol environnant et ne nécessite aucun processus de transformation industrielle puisqu'elle est utilisée crue. La limite de ce matériau réside dans sa sensibilité à l'eau. Le problème est résolu par une formule imagée « de bonnes bottes et un bon chapeau », les bottes étant le soubassement de pierres ou de galets et le chapeau le débord de toiture. La réhabilitation du pisé pose également problème du fait de la perte de connaissance du travail de ce matériau. Aujourd'hui, l'enjeu consiste à sensibiliser la population aux intérêts écologiques de cette technique de construction et à former des artisans à la réhabilitation de ces maisons.

DES PAYSAGES «PATRIMOINE»



LES ÉTANGS

Situé en bordure sud du plateau de Dombes, Civrieux a préservé quelques étangs destinés à la pisciculture.

Au 13^e siècle, la Dombes était alors un immense marécage, les étangs ont été créés par l'homme à des fins d'élevage piscicole. Un système d'exploitation extrêmement perfectionné a été mis en place. Il permet d'alterner la mise en eau de l'étang pour l'élevage des poissons (évolage) et la mise à sec de l'étang pour la culture (assec).

L'alternance des phases d'évolage et d'assec permet de limiter le comblement de l'étang par la vase et de réduire les apports d'engrais extérieurs grâce à une terre fertilisée par la matière organique. Cette alternance est encore respectée aujourd'hui et fonde l'identité de la Dombes. Les précipitations sont la seule source d'approvisionnement en eau des étangs mais ne suffisent pas à les remplir complètement. Un système ingénieux a été mis en place afin que les étangs communiquent les uns avec les

Civrieux fait la jonction entre la Dombes "dites sèche", consacrée aux grandes cultures céréalières et la Dombes « humide » des étangs, ici l'Étang de Vernange à Civrieux.

autres et permet leur remplissage par un réseau de fossés se vidant les uns dans les autres, formant des « chaînes d'étangs ». Aujourd'hui, le premier producteur de poissons d'eau douce en France est le département de l'Ain. La production piscicole est de 978 tonnes en 2021, dont 62% de carpes. Ces dernières sont l'espèce la plus répandue dans les étangs de la Dombes. Sont également élevés la tanche, le gardon et le rotengle ; dans une moindre mesure le brochet.



MÉMOIRE LOCALE

LA POYPE DU BOIS SEIGNEUR

Aux 10^e et 11^e siècles, l'Europe connaît une profonde désorganisation et les frontières des royaumes fluctuent au gré des guerres ou des alliances.

Dans la région du Val de Saône, la Saône marque une frontière et les seigneurs du territoire sont en guerre perpétuelle. À cette époque, la Dombes voit la construction de poypes qui sont des mottes de terre faites totalement ou en partie de main d'homme et entourées d'un fossé. Au sommet, se trouve généralement une tour, à l'origine en bois, à la fois demeure seigneuriale et refuge défensif.

La motte castrale du Bernoud est installée sur un promontoire naturel, les vestiges d'une muraille basse y sont encore visibles aujourd'hui.

La poype du Bois Seigneur est un promontoire naturel. Elle fut acquise vers le milieu du 13^e siècle par les Chanoines comtes de Lyon qui y bâtirent un château-fort. En 1393, un siège y est soutenu contre le Comté de Savoie ; les habitants, en récompense du zèle apporté sont affranchis de toutes servitudes féodales. Bernoud fait partie des possessions de l'Église de Lyon qui constitue le Franc-Lyonnais.

Aujourd'hui, il subsiste les vestiges d'une muraille basse maçonnée en galets largement recouverts de végétation.

